

Janine SERRE (née BRISSET) 1944-2022

a rejoint au royaume des techniciens du spectacle

Son époux Gaston Serre 1940-2015
ainsi que leur fille Corine décédée le 28 novembre 2022



Janine et sa fille Christelle-28 avril 2008-lors de la venue de Gabriel Monnet pour sa lecture de La Main amie de René Char salle des Festins du Palais Jacques Coeur

C'est avec une grande émotion que nous vous faisons part du décès de **Janine SERRE** le 27 décembre 2022. Avec son époux, elle était membre fondateur de notre association en 2003.

Une nouvelle fois la maladie et le malheur touchent cette famille. Janine a toujours accompagné son époux qui, en 1962, a fait partie de la première équipe de de la Comédie de Bourges et en 1963 de la Maison de la Culture.

Sa formation de menuisier-charpentier l'a conduit à superviser la construction de nombreux décors, pour se spécialiser ensuite dans l'éclairage scénique.

En 1969, Janine et Gaston accompagnent Gabriel Monnet à Nice, pour créer le Centre Dramatique National.

En 1975, ils rejoignent tous les deux Marseille où Gaston deviendra le directeur technique du Théâtre de la Criée dirigé par Marcel Maréchal, et Janine gèrera les relations avec le public.

En 1984, ils se rapprochent de leur Berry et s'installent dans la maison familiale située dans un hameau de Pierrelay près de Bourges. Ils deviennent alors intermittents du spectacle et participeront aux tournées du Centre dramatique d'Orléans, le Cado, et au Printemps de Bourges entre autres.

Ils prendront leur retraite en 2000.

Vous trouverez ci-joint le texte plus complet, écrit par Jean-Claude Monnet qui les a très bien connus, et lu par leur plus jeune fille Christelle, lors de la cérémonie du recueillement au crématorium de Bourges, lundi 9 janvier dernier.

Pour le bureau de
Double Cœur

François Carré

Janine Serre

Bourges, lundi 9 janvier 2023

[Nombre d'évènements, de faits marquants de la vie de Janine m'ont été confiés par Christelle, sa plus jeune fille, je l'en remercie vivement]

Janine, son beau sourire réservé, attachant, les yeux souvent baissés, son regard émouvant, timide et franc à la fois derrière ses lunettes, sa voix douce, légère, aux accents berrichons nimbés des brouillards qui s'attardent parfois sur les prés de Marmagne et de Pierrelay. non loin de Bourges...

Marmagne, Janine y voit le jour, le 15 juin 1944. Quatrième d'une fratrie de onze. Sa mère, Carmen Parfait, la bien nommée, est femme au foyer, et son père, Marcel Brisset, ouvrier à l'usine.

Pierrelay, c'est là que, bientôt, la famille s'installe, vit, se rassemble, accueille les amis, fait des fêtes, grandit, unie, de génération en génération – Christelle estime qu'elle compte aujourd'hui plus d'une centaine de personnes.

Rassemblée le jour du départ de Gaston, elle nous a tant impressionnés, Sylvie et moi-même, cette grande famille, magnifique, généreuse, chaleureuse, qui nous a accueillis à bras ouverts ce triste mardi 3 novembre 2015 lorsque Gaston fut à son tour pris dans le rayon de la poursuite...

Janine et Gaston – une longue et belle histoire d'amour.

Elle, le rencontre au bal, dans son village à lui, Saint-Aignan-des-Noyers, près de Saint- Amand-Montrond. Cette année 1961, elle a 17 ans. Ils se marient en octobre. Martine naît l'année suivante, et Corine l'année d'après.

Avec l'arrivée de Monette et Gaby, la création de la Comédie de Bourges et la naissance de la Maison de la Culture, Janine et Gaston découvrent le théâtre, qui va tracer leur voie et leur vie.

Gaston, qui travaillait avec son frère dans une menuiserie, entre aux ateliers de la Comédie de Bourges, découvre la construction des décors de théâtre, les différents métiers techniques, l'art de la lumière – il découvre et apprend peu à peu le métier d'électricien et d'éclairagiste. Devient l'homme de la lumière, enfoui dans sa barbe, le front mangé par les cheveux lustrés, le regard droit et l'œil brillant, la voix timbrée, le verbe net. Et ce rire sonore aux lèvres. Sur le plateau, dans la salle, en coulisses, dans sa cabine, il est vif, inventif, précis. Sous la houlette d'Igor Hilbert, il éclaire Shakespeare, Brecht, Pirandello...Janine, quant à elle, se rapproche des ateliers de costumes dirigés par Viviane Rogé-Neuilly et commence comme habilleuse – attentive, rigoureuse, rapide.

Membres de l'équipe permanente, tous deux contribueront ainsi à cette aventure théâtrale et culturelle unique qui prend fin en 1969. Gaby, contraint de quitter Bourges pour Nice où il est missionné par l'Etat pour y transférer le centre dramatique, ils décident de l'accompagner : Gaston continue d'éclairer Shakespeare, Tchekhov, Molière...sans compter les saltimbanques et les chanteurs des « Pieds au mur », tandis que Janine travaille à la billetterie.

En 1972, c'est la naissance à Nice de leur troisième fille, Christelle.

Au départ de Gaby pour Grenoble en 1975, ils rejoignent tous deux Marcel Maréchal à Marseille au Théâtre du Gymnase, puis au Théâtre de La Criée jusqu'en 1984 – Janine y termine brillamment sa carrière théâtrale comme responsable des relations avec le public.

C'est alors qu'ils décident de regagner Bourges et de s'installer à Pierrelay dans la grange familiale, héritée au décès des parents de Janine en 1975 et retapée avec l'aide de toute la famille depuis plusieurs étés.

Gaston reprend du service dans les tournées du théâtre privé et Janine enchaîne courageusement plusieurs « boulots »: marchande de pain itinérante, commerciale en vêtement de protection pour le BTP, encarteuse de carte bancaire...Le Printemps de Bourges lui permet de renouer avec le spectacle vivant : elle y œuvre à la billetterie plusieurs années.

En 1989, un cancer du sein interrompt son parcours : Janine ne pourra plus travailler. Elle réussit cependant à vaincre la maladie : avec joie, dès qu'elle peut, elle retrouve Gaston en tournée...

A l'an 2000, Gaston prend sa retraite.

Ce seront alors 15 années de temps devant soi, de bon temps, ensemble, sous le ciel de la haute charpente de la grange aménagée. Tous les deux, Janine et Gaston, et la grande famille – au cœur, tout près, les cinq petits-enfants : Céline et Lucie (les deux filles de Corine), Loïc (le fils de Martine), Alice et Agathe (les deux filles de Christelle).

Et les amis...

Jusqu'à la disparition de Gaston.

Je me souviens de nos échanges réguliers au téléphone avec Janine, de mes visites lors de mes voyages à Bourges : malgré l'absence des êtres chers, malgré les malheurs de la maladie, toujours : la surprise joyeuse qui présidait aux retrouvailles, la gaieté des propos, de la conversation, l'humour des souvenirs, le bonheur simplement de nous voir ou de nous entendre, d'être ensemble encore un moment...

Jean-Claude Monnet

Saint Bazille de Montmel, le 6 janvier 2023